

Brussels, February 1965  
P-11/65

INFORMATION MEMO

Re-training of agricultural workers

The Commission has recently submitted to the Council two draft regulations on aid to the re-training of agricultural workers. These regulations are the first to deal solely with the social aspect of the common agricultural policy. The common agricultural policy, it will be remembered, covers four fields: the organization of markets, commercial policy, agricultural structures, and social policy.

As the Community has accepted responsibility by putting into effect the regulations on marketing, it is essential that it should also take action to stimulate and assist the necessary adaptation of farms and the training of those who work on them. The European Agricultural Guidance and Guarantee Fund (EAGGF), by promoting material investment, encourages efforts to adapt agricultural structures. But the number of farm workers and the skills they possess must be adapted to meet the changing situation.

In France and the Netherlands specialist services have recently been set up to advise people who find it difficult to earn a reasonable living in agriculture and wish to find employment elsewhere. It would be useful if similar services were to be established in the other Member States. Under the new proposals the Community would therefore make grants to assist the training of such advisors and establish specialized training centres. The provision of such services would moreover enable the Social Fund to play a more important part in assisting the re-training of those who leave the land.

But the advisory services will also have to consider the possibility of re-training within agriculture itself. At present the Social Fund is powerless to act in this matter. The Community should make a contribution towards the re-training of those who remain on the land, in the same way as the Social Fund assists the re-training of workers in the industrial sector.

.../...

It is therefore proposed that funds should be provided by the Community to assist the re-training of workers on family farms, of farmers and farm-hands including migrant workers. This aid will take the form of a flat-rate bounty for each person re-trained. Such persons must be between 16 and 45 years of age and have been engaged for six months in the new work for which they have been trained.

It is also suggested that part of the cost of running these agricultural re-training centres should be met by the Community; it would contribute 75% of the cost in the first five years and 25% in the next five years. The centres may be public, semi-public or private; they must in all cases be approved by the Member States.

A similar system is proposed for the consultants in services providing information and advice regarding possible changes of employment for people working on the land. There will be financial assistance in the form of a flat-rate bounty to those qualifying as consultants, and a grant covering a similar percentage of the running costs of the centres for occupational and continuation training.

Provision is made for a differential system in the various areas in which Community grants would be made, taking into account particularly the zoning of Community programmes laid down in the regulation concerning the EAGGF.

In the EEC budget the sums required for these grants would be included in a separate head (Article 41 of the Treaty) under expenditure relating to the common agricultural policy.

The institutional machinery for the implementation of these measures by the Commission includes consultation with the Advisory Committee on Vocational Training; the Standing Committee on Agricultural Structures would also assist the Commission, the procedure being similar to that for the Management Committees.

Bruxelles, février 1965

P/11

NOTE D'INFORMATION

La rééducation professionnelle des personnes travaillant en agriculture

La Commission vient de présenter deux projets de règlement au Conseil visant à faciliter la rééducation professionnelle des personnes travaillant en agriculture. Ces projets, placés dans le cadre de la politique agricole commune, constituent les premières propositions de règlement concernant uniquement le côté social de cette politique. On se rappelle que les quatre aspects de la politique agricole commune concernent l'organisation des marchés, la politique commerciale, les structures, ainsi que la politique sociale.

La responsabilité de la Communauté se trouvant engagée par suite de la mise en oeuvre des règlements concernant la commercialisation de produits, il est indispensable qu'elle intervienne également pour stimuler et favoriser les adaptations nécessaires des exploitations et des exploitants eux-mêmes. Le Fonds agricole (FEOGA) permet de stimuler les efforts d'adaptation des structures nécessaires en favorisant les investissements matériels. Mais il faut également que la population employée en agriculture s'adapte quantitativement et qualitativement à la nouvelle situation.

En France et aux Pays-Bas on a récemment créé des services spécialisés chargés de conseiller les personnes qui, par suite de difficultés rencontrées pour vivre décemment dans l'agriculture, désirent changer d'activité. Il est utile que des services similaires soient créés dans les autres Etats membres. Aussi une contribution communautaire sera-t-elle accordée en vue de faciliter la formation de ces conseillers et de favoriser la création de centres de formation spécialisés. L'action de tels services permettra, en outre, au fonds social de jouer un rôle plus important en faveur du reclassement des personnes quittant l'agriculture.

Mais les conseillers doivent également envisager les possibilités de reconversion à l'intérieur même de l'agriculture. Pour cette dernière catégorie, le Fonds social ne peut pas intervenir pour le moment. Une contribution communautaire doit donc être accordée à la rééducation des personnes qui restent en agriculture, tout comme le Fonds social prévoit ces contributions pour la reconversion dans le secteur industriel.

./.

Une aide financière communautaire est donc proposée pour la rééducation de la main-d'œuvre agricole familiale, tant des exploitants que des aides ainsi que des agriculteurs migrants. Cette aide sera accordée sous forme de primes forfaitaires par personne rééduquée. Ces personnes doivent être âgées entre 16 et 45 ans et ayant exercé pendant au moins six mois leur nouvelle activité correspondant à la qualification reçue au cours de rééducation.

Il est également proposé de couvrir une partie des dépenses de fonctionnement des centres de rééducation professionnelle en agriculture. Le pourcentage couvert sera de 75 % pendant les 5 premières années de fonctionnement et 25 % pendant les 5 années suivantes. Les centres peuvent être publics, semi-publics ou privés; ils doivent être agréés par les Etats membres.

C'est un système analogue qui est proposé pour les conseillers des services d'information et de mutation professionnelle pour les personnes travaillant en agriculture. Une aide financière sous forme de prime forfaitaire aux personnes se spécialisant comme conseiller est prévue, ainsi que la prise en charge d'un pourcentage analogue des frais de fonctionnement par les centres spécialisés de formation et de perfectionnement.

Une régionalisation de l'action est prévue par la délimitation des zones dans lesquelles les contributions communautaires seront accordées en tenant compte notamment de la régionalisation prévue par les programmes communautaires par le règlement sur le FEOGA.

Les sommes nécessaires aux contributions seront inscrites à un chapitre spécial (art. 41 a du Traité) des dépenses relatives à la politique agricole commune du budget de la C.E.E.

La consultation du Comité consultatif pour la formation professionnelle et l'assistance du Comité permanent des structures (procédure analogue à celle des comités de gestion) sont prévues dans le cadre institutionnel pour l'application de ces mesures par la Commission.